

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 205

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 19 août 2007
XII^{ième} Dimanche après la Pentecôte

Méditations et réflexions alpestres ...

La contemplation des beautés de la Création, dans le calme des alpages et le tintement des sonnailles des troupeaux, porte davantage à la méditation que la foule hétéroclite et métissée des sites touristiques fréquentés...

Et, tout naturellement, « *là haut sur la montagne* » où « *l'était un vieux chalet* », on peut réfléchir et méditer... Je vous livre cette mosaïque de réflexions, sans apprêt, sans ordre, brute de décoffrage, telle qu'elle me vient à l'esprit après trois semaines de désintoxication...

La victoire posthume de Mgr Marcel Lefebvre.-

On ne l'a pas assez dit, proclamé, crié sur les toits ! Le sinistre « *Motu proprio* » est, malgré ceux qui en ont concocté les termes, à leur corps défendant, l'**éclatante victoire du combat mené par Mgr Lefebvre**, avec une âpreté et une pugnacité qui semble malheureusement faire défaut chez certains de ses successeurs ! Sans lui, il n'y aurait plus à l'heure actuelle, ni sacerdoce, ni messe, ni sacrements ! Il n'y aurait plus d'Eglise ! Et c'est justement parce que Dieu ne l'a pas voulu, parce que les puissances de l'enfer ne pouvaient pas prévaloir contre la Sainte Eglise, qu'Il a suscité ce **géant de la Foi** que fut Monseigneur Lefebvre ! Sans lui, nul besoin de ce lamentable document qui a tout de même suscité un « *Te Deum* » ! Il y aurait plus de trente ans que la Sainte Messe aurait été complètement abandonnée !

Notre reconnaissance envers lui doit être immense ! Nous lui devons notre survie spirituelle !

Notre étonnement est grand !

Je suis, comme beaucoup d'autres laïcs du rang, ni théologien, ni canoniste ! Mais j'ai été, bien que la race soit en voie de disparition, un combattant de choc et, précisément aux côtés de Mgr Lefebvre, grâce dont ne peuvent se prévaloir ceux qui aujourd'hui prétendent poursuivre son combat en le détournant de ses fins. J'ai donc été témoin de ses inquiétudes, de ses doutes (notamment sur la validité des sacrements post-conciliaires), et de sa farouche détermination dans cette bataille. Contre tous ! Même, et c'est ce qui lui coûta le plus, contre certains de ses amis, empêtrés dans les rets tendus par les conciliaires dont ils attendaient quelque prébende honorifique !

Je suis donc consterné de voir comment on a pu se réjouir de la publication d'un document qui sentait aussi fort le cadavre ! Tout y est faux ! Tout y est hypocrisie ! Tout y respire le stratagème et même le piège le plus grossier !...

Et si j'écris « **Notre étonnement est grand** » c'est bien parce que je suis loin, très loin, d'être le seul à faire ce constat. A mon retour de 3 semaines de vacances, de nombreuses demandes d'abonnement à ce tout petit bulletin de rien du tout m'attendaient ... De laïcs déboussolés, mais aussi de prêtres. Le devoir de réserve ne me permet pas de dévoiler le nom des prêtres de la FSSP X (entre autres) qui le reçoivent, le diffusent, et s'y abonnent !...

Il est vrai que, dès le 8 juillet, au lendemain de la publication du « *Motu proprio* », je faisais part de mes réserves, alors que dans les chapelles on chantait le « *Te Deum* » !... Et que le 15 juillet je dénonçais le piège...

La suprématie affirmée de la messe de Bugnini sur celle de St Pie V !

Là est bien le piège ! Accepter les termes du « *Motu Proprio* », en remercier Benoît XVI et lui adresser des louanges, revient à se réjouir de cette déclaration. On ne le dira jamais assez ! Le « *Motu proprio* » stipule très clairement, sans la moindre ambiguïté, que désormais, la nouvelle messe, celle qui « *s'éloigne de façon impressionnante dans l'ensemble comme dans le détail de la théologie catholique de la Sainte Messe* » est proclamée la meilleure, « *le rite ordinaire* », alors que la messe codifiée il y a quinze siècles par St Pie V, la messe des plus grands saints, est reléguée au second plan, tolérée, acceptée comme un simple vestige d'un passé révolu, désignée comme un « *rite extraordinaire* » confiné dans l'anti-chambre de la mort. Comment a-t-on pu offrir le champagne pour une telle abomination ?

L'odieux mensonge.

Mais il y a pire ! Bien pire ! C'est l'odieux mensonge qui est enfin reconnu ! C'est là le seul point positif du « *Motu proprio* ». Reconnaissons ce mérite à Benoît XVI et saluons son courage dans ce domaine. Mais il est reconnu de façon discrète, sans vraiment l'être, comme si l'évidence s'imposait brusquement... Sans que l'on n'émette le moindre regret sur les ravages de tous ordres causés par cette imposture ! Pas un mot sur les malheureux prêtres chassés de leur paroisse pour leur fidélité à une messe qu'on avoue, aujourd'hui n'avoir jamais été abrogée ! Prêtres auxquels on a même été jusqu'à refuser la sépulture catholique qu'ils avaient réclamée par testament ! Prêtres abandonnés, sans ressources, ne parvenant à survivre que grâce à la générosité de quelques fidèles compatissants... Pas un mot sur la souffrance, aussi, des laïcs désemparés, parcourant des dizaines de kilomètres chaque dimanche pour assister à la messe, dans quelque hangar, dans quelque grange, dans quelque boutique amoureusement aménagés en modeste chapelle... Cette messe à laquelle ils auraient pu assister dans leur paroisse si on ne l'avait pas proclamée interdite ! Mensonge des « *antéchrists* » (le mot est de Mgr Lefebvre lui-même) qui règnent impunément à Rome. Mensonge d'une mère à ses fils !... Qu'y a t'il de pire ?

Alors, puisqu'aujourd'hui l'Eglise avoue ce mensonge, il faut qu'elle aille un peu plus loin... Il faut qu'elle répare, autant que faire se peut, le préjudice subi. Tout préjudice mérite réparation. Elle n'en est pas à une repentance près ! Il faut quelle en ajoute une autre à la panoplie de celles dont elle s'est chargée. Ce ne serait que justice.

Et puis... les « acquis » du Concile ...

On sait que ce document est accompagné d'une lettre de Benoît XVI, et qu'il a déjà fait l'objet de commentaires fort explicites sur son éventuelle implication dans les « *acquis* », les orientations, la « *doctrine* » du Concile ! Pas question d'y revenir... C'est clair !

Il n'est pas inutile de faire un petit retour en arrière pour éclairer le sujet. Dès son ouverture, le Concile s'est déclaré « *pastoral* ». Un concile pastoral n'est pas un concile « *doctrinal* ». Aucune doctrine nouvelle ne peut y être définie. Aucune doctrine ancienne ne peut y être condamnée. Il est nécessaire de le rappeler.

Ce qui implique que l'Eglise reste soumise à toutes les grandes encycliques papales qui ont précédé le Concile. Il serait donc intéressant de savoir si Benoît XVI accepte, aujourd'hui, la doctrine exprimée dans « *Immortale Dei* » et « *Libertas* » de Léon XIII, dans celle de « *Pascendi* » de St Pie X, dans celle de « *Quas Primas* » de Pie XI, de « *Humani Generis* » de Pie XII, s'il accepte toujours le « *serment antimoderniste* » qui était imposé à tous les prêtres le jour de leur ordination... jusqu'au Concile, s'il tient à ce que la Royauté Sociale de Notre Seigneur Jésus-Christ soit promue et enseignée ! Qui lui posera la question ?...

Un rappel à l'intention de ceux qui ont la mémoire courte.

« *Cette union voulue par les catholiques libéraux entre l'Eglise et la Révolution est une union adultère, adultère ! De cette union adultère ne peuvent venir que des bâtards. Et qui sont ces bâtards ? Ce sont nos rites. Le rite de la messe est un rite bâtard. Les sacrements sont des rites bâtards. Les prêtres qui sortent de ces séminaires sont des prêtres bâtards. Ils ne savent plus ce qu'ils sont. Ils ne savent pas qu'ils sont faits pour monter à l'Autel pour offrir le sacrifice de Notre Seigneur Jésus-Christ, pour donner Jésus-Christ aux âmes et appeler les âmes à Jésus Christ.* » (Sermon de Mgr Lefebvre à Lille – 29 août 1976)

Comme le sel s'est affadi, depuis !... Quand le rite bâtard est proclamé supérieur au rite légitime on offre le champagne et on chante le « *Te Deum* » !